

Membre honoraire (1751-1793)

Victor-Maurice de Riquet est né à Paris le 16 juin 1727, fils de Victor-Pierre de Riquet, lieutenant-général des armées du Roi, et de Louise-Madeleine-Antoinette Portail du Vaudreuil. Entré aux mousquetaires en 1740, il obtient une compagnie du régiment de Berry-cavalerie, se trouve aux sièges de Menin, d'Ypres et de Furnes, à la bataille de Fontenoy, à la prise de Gand. Devenu colonel d'Angoulême-dragons le 1^{er} décembre 1745 – régiment qui prend son nom et qu'il conserve jusqu'en 1761 – il participe à la campagne de Hollande et se trouve aux sièges d'Anvers (1746), de Berg-op-Zoom (1747) et de Maastricht (1748).

Le comte de Caraman épouse à Lunéville, le 26 octobre 1750, Marie-Anne-Gabrielle d'Alsace de Boussu, princesse de Chimay et du Saint Empire, petite-fille du prince Marc de Beauvau-Craon. Le mariage est béni par Jean-Louis de Riquet de Caraman, chanoine de Paris, en présence du roi Stanislas qui le crée le comte chambellan le 26 novembre 1751.

La Société royale qui a déjà reçu son père souhaite l'accueillir à son tour, saluant en lui « le fils d'un père qui dans sa patrie procure l'avancement des lettres, par ses bienfaits et les met partout en crédit par son exemple » et qui « se hâte de marcher sur ses pas ». Sa réception est prévue lors de la séance publique du 20 octobre 1751 mais, ne pouvant être présent, il est représenté par son père.

Le comte de Caraman est fait chevalier de l'ordre de Saint-Louis en 1756 et promu brigadier de dragons le 22 décembre 1757. Durant la guerre de Sept Ans, il sert en Allemagne et est nommé maréchal de camp le 10 février 1761. Après la guerre, il est chargé d'inspections dans le Languedoc à partir de 1764 puis est lieutenant général du gouvernement du Languedoc de 1775 à 1787. Commandeur de l'ordre de Saint-Louis en 1779, nommé lieutenant général des armées du Roi en 1780, il devient commandant en second de la province des Trois-Évêchés à Metz en 1781 et, en cette circonstance, la Société royale des Sciences et arts de Metz l'accueille comme membre honoraire le 25 février 1782. Il est fait Grand-Croix de Saint-Louis en 1784. En 1787, il devient commandant en chef au gouvernement général de la Provence à Marseille, jusqu'aux troubles de la Révolution.

Menacé par l'émeute de Marseille, il se retire à Bruxelles avec sa famille puis rejoint les princes à Coblenche. En 1792, il participe à la campagne de Champagne à la tête d'une division de cavalerie puis, après la dissolution de l'armée des princes, se retire en Hollande, puis à Munster et, enfin, à Brunswick.

Rentré à Paris après 1801, il réside dans son hôtel de la rue Saint-Dominique où il décède, le 24 janvier 1807. Son fils cadet, Maurice-Gabriel, est reçu associé national de la nouvelle académie de Nancy en 1826. [Alain Petiot]



Anonyme

Victor-Maurice Riquet, comte de Caraman

généraux de l'armée royale, 1763-1792, Paris, Archives & Culture, 2016, p. 204 ; Journal de DURIVAL l'aîné, Nancy, bibliothèque Stanislas, ms 863¹⁻¹⁴ (20 octobre 1751) ; Ambroise FIRMIN-DIDOT, *Nouvelle biographie universelle*, Paris, 1852-1866, t. VIII, col. 662-663 ; *État militaire de France (1758-1792)* ; François-Alexandre de LA CHESNAYE-DESBOIS, *Dictionnaire de la noblesse*, seconde édition, t. XII, Paris, 1778, p. 127-128 ; *Mémoires de la Société royale des sciences et belles-lettres de Nancy*, vol. I, première partie, p. 148 ; E. PANIGOT, « Notices biographiques et bibliographiques des membres de l'Académie de Stanislas de 1750 à 1880 » (Mars 1883), Nancy, bibliothèque Stanislas, ms 960-962 (702), tome premier, f° 25.